

# MISTER TAMBOURINE MAN

Texte Eugène Durif

Mise en scène Karelle Prugnaud

Collaboration artistique Nikolaus Holz

Avec Denis Lavant, Nikolaus Holz

Création sonore Guillaume Mika

Création lumière Gérard Groult

Régie générale Bertrand Dubois

Régie son Pierre Xucia

Costumes Antonin Boyot-Gellibert

Conseiller musical Pierre-Jules Billon

Scénographie, constructions Eric Benoît et  
Emmanuel Pestre

Accompagnement Production – Diffusion Bureau Rustine  
Jean-Luc Weinich

Administration de production Fabien Mealet

Presse ZEF Isabelle Muraour – Margo Pirio  
Swann Blanchet

Production : Cie l'Envers du décor. Coproduction : OARA – Office artistique de la Région Nouvelle Aquitaine ; Théâtre de l'Union – Centre Dramatique National du Limousin ; Festival d'Avignon ; l'Agora – Pôle National Cirque de Boulazac ; Les Scènes du Jura – Scène nationale ; DSN – Dieppe Scène Nationale ; les Ateliers Frappaz – Centre national des arts de la rue et de l'espace public – Villeurbanne ; l'ARC – Scène nationale du Creusot ; l'Horizon – Recherche et création (La Rochelle) ; l'Espace des Arts – Scène nationale de Chalon sur Saône ; Scène nationale d'Aubusson ; Compagnie Pré O Coupé / Nikolaus. Avec le concours du Ministère de la Culture – DRAC Nouvelle-Aquitaine et de la Région Nouvelle-Aquitaine.

Durée 1h20

Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue du spectacle

Le Rive Gauche, centre culturel de Saint-Etienne-du-Rouvray, est une scène conventionnée d'intérêt national, art et création pour la danse avec le Ministère de la Culture / DRAC Normandie, la Région Normandie et le Département de la Seine-Maritime. Il reçoit le soutien de l'Espace culturel E. Leclerc de Saint-Etienne-du-Rouvray.

## NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS

A noter ! Changement de date :

Lundi 14 mars 20h30 (au lieu du mardi 15 mars) – Chanson française

**CARMEN MARIA VEGA**

FAIS-MOI MAL BORIS !

Qui mieux que Carmen Maria Vega, artiste de scène d'exception farouchement libre, pour interpréter les chansons du génial Boris Vian ? Elle nous offre un véritable show, ambitieux et audacieux, entre chansons érotiques ou comico-tragiques, lecture, effeuillage, Pole Dance...

Jeudi 17 et vendredi 18 mars 19h30 – Théâtre et musique live

**ÉLECTRE DES BAS-FONDS**

SIMON ABKARIAN - CIE DES 5 ROUES

La pièce aux 3 Molières ! Une tragédie rock écrite par Simon Abkarian, comme on raconte une fable. Une fête du théâtre, pour 22 artistes. Ici, le pauvre provoque le puissant. Le laid se rit du beau. Une exploration grandiose de la haine, de la vengeance et du pardon.

Vendredi 25 mars 20h30 – Chanson française

**JEAN-LOUIS MURAT**

Jean-Louis Murat cisèle paroles et musiques en ballades mélodiques et rock rugueux. Errer avec lui c'est trouver un cap, celui de l'excellence.

**Billetterie du Rive Gauche**

Du mardi au vendredi de 13h à 17h30

par téléphone : 02 32 91 94 94

en ligne sur notre nouveau site internet :

[www.lrivegauche76.fr](http://www.lrivegauche76.fr)

Retrouvez également nos informations sur facebook

# MISTER TAMBOURINE MAN

Eugène Durif – Karelle Prugnaud  
Compagnie l'Envers du décor

vendredi 11 mars 2022

**LE RIVE  
GAUCHE**  
SCÈNE  
CONVENTIONNÉE  
D'INTÉRÊT NATIONAL  
DANSE  
SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

# MISTER TAMBOURINE MAN

Un bar à Hamelin. Un « estanco » en argot. Niko, serveur misanthrope effrayé par ce qui vient de l'extérieur, voit arriver de nulle part Dan qui cherche le repos. Dan est un homme étrange, un homme-orchestre fatigué par sa longue errance à travers le monde, un homme déçu par les hommes qui n'ont cessé de profiter de ses services mais surtout un homme contrasté entre sa colère qui le fait avancer et sa quête de reconnaissance pour tous les désirs qu'il a provoqués.

Aux côtés de ce premier intermittent du spectacle, comme aime à le dire la metteuse en scène Karelle Prugnaud, le personnage du serveur enfermé sent bien l'émerveillement infuser, les rêves émerger et le besoin d'être.

Interprétés par Nikolaus Holz et Denis Lavant, les deux personnages clownesques de *Mister Tambourine Man* évoluent dans un monde précaire qu'un mot ou une note de musique peuvent faire vaciller. Ce spectacle est un clin d'œil à ce qui ne fait que passer et qui peut aussi tout changer

## ENTRETIEN AVEC KARELLE PRUGNAUD

**Quelle a été la genèse de ce *Mister Tambourine Man* ?**

**Karelle Prugnaud :** Depuis plusieurs années, je me questionne sur la meilleure manière d'emmener les gens au théâtre, de décloisonner des espaces qui peuvent effrayer par leur stature imposante. Dans *Léonie et Noémie*, mon précédent spectacle qui avait été créé au Festival d'Avignon en 2018, la présence de *freerunners* au plateau avait rendu certains jeunes qui n'avaient pas pour habitude de se presser dans les salles. Je pense que, par la suite, ils ont pu renouveler l'expérience parce qu'une porte s'était ouverte et qu'ils s'étaient rendu compte que c'était tout simplement bien. En créant *Mister Tambourine Man*, mon désir de rapprocher le théâtre des citoyens s'est encore plus précisé. Je voulais inventer un espace de retrouvailles et de rêverie qui émane d'un quotidien partagé par tous. Le bar s'est imposé. Une évidence. Partant de ce lieu, nous avons cherché le juste équilibre pour que ce spectacle soit un moment de théâtre exigeant tout en restant accessible. (...)

**Vous soulignez avoir choisi deux artistes très différents, pourtant ils ont comme point commun d'être des figures clownesques ?**

**Karelle Prugnaud :** Oui, il y a d'un côté cette figure de barman misanthrope incarnée par Nikolaus Holz. Il joue sur le déséquilibre d'un monde, tente de faire tenir le chaos en place et manipule tout ce qu'il a à portée de main : des verres, des tables, des chaises... Dans son bar, tout est bancal et lui-même se fait violence pour tenir droit, garder la stature du bon serveur, du personnage social. Mais ce métier n'est ici qu'un appareil, qu'un masque. Il hait les hommes autant qu'il aime la musique et plus précisément le piano. De l'autre, il y a Mister Tambourine Man, joué par Denis Lavant. Il représente un bonimenteur, un aboyeur qui va de ville en ville pour raconter des histoires qui ne sont pas les siennes. Il est cette figure de l'étranger, montré du doigt parce qu'il mène une vie d'errance et de vagabondage. Nous sommes donc en présence d'un homme qui déteste l'humanité dans son ensemble et de son alter qui souhaiterait retrouver une parole qui lui soit propre, pour se raconter et enfin advenir. Ils partagent le même endroit de colère, d'empêchement d'exister et de désir de changement. Ces deux personnages nous questionnent aussi sur notre rapport au déterminisme, ce qui trace ou pas des carrières, qui permet à des passions de s'exprimer ou non, ce qui permet à l'homme de se rapprocher de ses endroits de désir malgré les injonctions sociales ou le regard de la famille.

Lorsque Mister Tambourine Man passe la porte du bar, ils sont aux antipodes l'un de l'autre. Ce n'est que progressivement qu'ils vont devenir des pendants gemellaires, jusqu'à être interchangeable et s'apercevoir que la présence de l'un fait maintenant partie de l'existence de l'autre. Par la présence de celui « qui n'est pas moi », l'étranger que je porte en moi se révèle et m'appelle vers d'autres facettes de ce qui me constitue.

**Pourriez-vous revenir sur une référence centrale de votre pièce : *Le Joueur de flûte de Hamelin des frères Grimm*. Que vient mettre ce conte en lumière ?**

**Karelle Prugnaud :** Nous souhaitions avoir un point d'appui populaire pour parler de l'histoire de ces deux personnages et nous avons choisi *Le Joueur de flûte de Hamelin*. Lorsque le musicien est appelé pour dératiser cette ville bourgeoise, il accepte pour rendre service aux villageois mais aussi pour toucher un salaire. Il s'apercevra à ses dépens que la ville et ses habitants l'ont trompé et ne comptent pas le payer en retour. Ce manque de reconnaissance va nourrir son désir de vengeance et le pousser à enlever les enfants de la ville. J'aime cette dualité entre une colère juste et un acte inconcevable. Parce qu'il est seul contre tous, il en est réduit à se comporter comme un être mauvais. Ce café est donc situé dans la ville de Hamelin, des années après la disparition des enfants. À la fin du conte, nous apprenons que deux enfants ont survécu à la noyade orchestrée par le musicien. L'un est boiteux et l'autre aveugle. Le boiteux est ce serveur qui craint l'autre comme la peste et vit dans ce bar aux allures de caverne, l'aveugle est le bonimenteur qui a repris le flambeau de son bourreau. Il est un adulte qui refuse de grandir, un homme Peter Pan, condamné et se condamnant à être en marge. Ce qui sauve ce bonimenteur, contrairement au Joueur de flûte, est sa capacité d'émerveillement qui va aussi toucher le serveur, le sortir de sa morosité et lui donner envie de partir et se réinventer. Cette quête de l'enfance est un chemin à préserver, même adulte. *Mister Tambourine Man* fait l'apologie de cette liberté-là. Nous allons donc raconter cette histoire, parler aux gens de leur liberté, de leurs endroits d'enfance, de leurs passions enfouies et leur donner une envie de se réinventer.